



OUVERTURE

PROLOGUE : Le PAYS DE TRYPHEME quelque part sur la Méditerranée, tout près du Roussillon français.

Sur un tulle ou un écran une carte dessinée, une boîte avec ses appartements. Sur le mur de la boîte s'inscrit : le royaume de Tryphème

(Dame Perchuque)

Non! Non! C'est indécent! C'est indu! C'est indigne!
 Ça devrait être défendu!
 Monter une opérette aussi leste est un signe
 Que le niveau morale a bien, a bien descendu...
 Je crois qu'il est de mon devoir
 De vous faire savoir
 Ce que vous allez voir.
 Ecoutez moi bien je m'explique:
 Vous allez être transportés
 Dans un pays de libertés
 Et de folie où la pudeur est abolie
 Là quand une femme est jolie
 Le nu
 Total est devenu
 Presque un costume national
 Mais quoi vous souriez... oui, je comprends... je vois,
 On me l'avais bien dit: tout le monde est nudiste:
 Le Roi
 Pausole
 A fait école,
 Allons je sens bien - c'est dommage-
 Que je ne suis plus à la page!
 On veut du nu, de l'hyper nu!
 Tant pis, vous voilà prévenus,
 Dans ma dignité, je me drape,
 Et puisqu'on frappe les trois coups,
 Restez, partez, débrouillez vous,
 Moi, je m'en fous!

raccourcir

trouner l'accueil général

le être un peu

Petite reprise orchestrale permettant l'entrée de la boîte à reines et son ouverture par de charmantes soubrettes

Acte 1

Le harem du roi Pausole, dans son Palais d'été, près de Tryphène. Des sofas, des hamacs, des tapis, des fleurs, des vélums. Un jet d'eau retombe dans une vasque de marbre blanc. Au fond, une immense baie par laquelle on aperçoit la capitale tryphénoise qui se détache, toute blanche, sur le ciel bleu. C'est l'heure de la sieste, par une belle fin d'après midi

Scène I

Chœur de la sieste : les reines en déshabillé musical rejointes par les danseuses qui les évantent. C'est un harem très sportif, avec exercice de gymnastique sportive pour les unes, aérobic pour les autres, et massage ou lokum pour les dernières

Ah! Laisse moi dormir!
Vous me rasez

Diane

Te raser, Diane! Dieu m'en garde!
Et ça serait pourtant une nécessité!

Gisèle(Anne)

Diane

Hein! Quoi?

Françoise(Bibiche)

N'est tu pas le seule à porter.

Outre ta chevelure assez avantageuse.

Certains signes... comment dirais-je ... duvetés?....

Qui font de ta beauté

Une beauté plutôt ombreuse!

Gisèle

Ce qui t'as fait, dans notre groupe.

Surnommer "Diane à la Houpe"

Diane

Si mes frisures vous défrisent,
Ca m'est totalement égal!
A mes yeux le principal
C'est que Pausole, lui, les prise.
Et puis, zut, laissez moi dormir!

Fanette

Ah! Oui... c'est vrai,
tu as, ce soir
Des devoirs à remplir!

Alberte

Aujourd'hui, c'est ton tour
D'amour.

Diane

Hélas, il est bien rare,
Puisqu'il ne revient, ce tour,
Que tous les trois cent soixante-cinq jours!

Fanette

Je reconnais que c'est barbare!

Françoise(bibiche)

Mais Taxis l'a décrété:
Le Roi, pour ses voluptés,
A trois cent soixante cinq reines.

Alberte

Une par jour.... Sept par semaine?

Diane

C'est ainsi qu'aujourd'hui je suis
Sa petite femme du jour!

Gisèle(Anne)

Dis plutôt celle de la nuit!

Diane

Oui je veux être heureuse
Et malgré vous je le serai....
Nous n'avons qu'une nuit et j'en profiterai!

Scène II

Entrée de taxi, un tapis rouge le précède, entrée sur un petit chariot téléguidé, une petite boîte téléguidée, à grande vitesse peut être assis sur une chaise KNOLL, se renseigner aussi sur les fauteuils d'handicapé

Taxis (apparaissant comme la statut du commandeur)

Eh bien, c'est du joli !
On mange, on boit, on fume, on joue, on brode, on lit...
(il baisse le pied de Françoise qui a les jambes en l'air)
(s'adressant aux autres)
Alors il suffit que je parte
Et que je tourne les talons....
(nouvel accès de gaieté)
Pourquoi ricanez-vous ?

Gisèle(Anne)

Mon Dieu nous rigolons !
De ce mot.... Car monsieur le Grand Eunuque, il semble
Que l'étaalon et vous, ça ne va guère ensemble !

Taxis

(à Maud)
Vous, vous serez privé de dessert pendant un mois
(à Fanette)
Vous de chevaux de bois!...
(à alberte)
Vous de feux d'artifice !

Françoise

Je vous hais !

Alberte

Je vous hais !

Maud

Je vous hais !

Fannette

Je vous hais !

Taxis

Et vous de billard japonais !
Vous de poudre de riz, et vous de sucre d'orge !
Vous, vous serez privée de soutien-gorge !

Gisèle (elle lui jette son soutien gorge à la figure et laisse voir une poitrine impeccable)

Vous croyez me punir, eh bien je vous préviens
Que même sans soutien,
Tout ça se tient très bien !
Monsieur peut voir !

Taxis (blanc de rage mais malgré tout excité par ce spectacle)

Eh bien pour vous apprendre à narguer mon pouvoir
Vous copierez cent fois le verbe: j'ai fait voir
Mes seins qui sont fort beaux – ce qui est très très laid –
Au grand Maréchal du Palais
Au présent, à l'indicatif.
Et à l'imparfait du subjonctif !

Gisèle (qui le provoque de l'œil et de la poitrine)

Mes seins étant tous deux infiniment parfaits.
Je n'entends pas monsieur les mettre à l'imparfait !

Comment ? Vous narguez mon pouvoir ?

au lieu de : *Je vous défends, de narguer mon pouvoir,*

Je vous défends, je le répète,
D'oser ainsi me tenir tête !
Et de me manquer de respect!

Diane

Quand donc enfin, monsieur, nous foutrez-vous la paix ?
Et maintenant, allons au bain.

Chœur des Sept Reines de la semaine n°2

Se changent en naïades pour aller au bain, sous leur déshabillé musical apparaissent en maillot de bain des plus farfelus, parles et maillots de bain. Ballet aquatique que nous retrouverons à la fin dans la piscine. Sur des socles à des hauteurs différentes, elle s'entraînent aux gestes de natation.

Entrée de Perchuque sur sa boîte téléguidée

Scène III

Taxis s'éventant avec son mouchoir

C'est vraiment un métier qui vous use et vous mine,
De rester continent parmi ces concubines !

} → citation

Dame Perchuque

Bonjour, mon cher Taxis.

Taxis

Bonjour, dame Perchuque;
Ah! Le ciel vous envoie à point pour refroidir
Ma fièvre et pour calmer l'ardeur de mon désir.
... (il la regarde désespérée par son allure) ~~Où tout en vous m'empêche de pêcher~~

Dame Perchuque

Qu'entendez vous par là, cher et doux Grand Eunuque ?

Taxis

←

Que chaque fois
Où je vous vois
Vous avez le don d'effacer
En moi tous les pensers
Grivois
Ballet de petites voitures
Votre physionomie si pure.
Votre corsage, vos guipures
Votre façon de vous moucher...
Oui.

tout en vous, m'empêche de pêcher !

Dame Perchuque

Oh ! Vous pêchez si peu ! Vous êtes un apôtre !

Taxis

Non, non, je suis comme les autres...
J'ai du mal à me corriger
Des instincts très vilains que j'ai,
Car, je le dis, la tête haute,
Quand je ne pêche pas, ce n'est pas par ma faute...
Mais c'est uniquement par peur d'être pincé:
Ah! Vous ne pouvez pas savoir tout mon passé:

Air de Taxis n°3 (chorégraphie)

Dame Perchuque

C'est très beau, voyez-vous, d'osez vous accuser...
Je vous en aime davantage...
Et suis sûr avec vous d'être heureuse en ménage.
Car vous m'avez promis, Taxis, de m'épouser.
Alors, à quand le mariage ?

Taxis

Voilà, j'ai beaucoup réfléchi...
Il me faut, pour vous rendre heureuse,
Qu'avant je me sois enrichi...
Et votre aide en cela peut être précieuse.

Dame Perchuque

Comment ?

Taxis

Ecoutez le projet
Que j'ai...

Il faut (asseyez-vous), car c'est là ma combine,
Que j'épouse la Blanche Aline.

Dame Perchuque

Et moi qu'est-ce que je deviens ?

Taxis

Vous devenez – c'est politique –
(Attention ! je sens qu'elle tique !)
Mon épouse morganatique.

nom Dame Perchuque

Mais je n'aurais ni votre main ni votre ~~rang~~

Taxis

Non...

Je serais Louis XIV et ~~vous~~ la Maintenon

Dame Perchuque

Chut ! l'on vient parlons d'autre chose

Taxis(examinant un coussin)

Oui, parlons d'autre chose :
Ce coussin bleu serait bien mieux s'il était rose !

Scène IV Scène parlée entièrement chorégraphiée sur le rythme du texte pour Mirabelle qui se sert de tout ce qui est dans l'espace, y compris les personnages comme barre de danse classique.

(entre Mirabelle)

Mirabelle

Pardon, monsieur... pardon madame, s'il vous plaît,
Pourriez vous m'indiquer la salle du palais...?
(Dieu qu'ils sont laids)
Où doit avoir lieu le ballet ?

Dame Perchuque

D'abord qui êtes vous ?

Mirabelle (faisant des pointes)

Mirabelle
Premier sujet, (ails de pigeon)
(inspectant les lieux)
Et j'ai
Grand besoin de savoir si nous aurons la place
Pour exécuter tout nos pas...
Car si nous ne l'avions pas
Il faudrait qu'on en fasse!

Taxis

La reprenant
Il faudrait qu'on en fit !

Mirabelle

Oui... bouffi !

Taxis
La mâtine est jolie !
Dame Perchuque
Oui, joliment vulgaire !
Mirabelle
Si je ne vous plait pas tant pis !

En tout cas il faudra balancer les tapis !
Sans quoi l'on se foutrait par terre ...

Taxis

Nous avons appris
Qu'à Paris
Vous meniez une vie assez... irrégulière,
Et possédiez des mœurs assez... particulières.

Mirabelle

C'est curieux,
Sitôt qu'on vit à deux
Vos mœurs paraissent singulières,
De même que,
Dès qu'une femme est libre, on la dit prisonnière !

Dame Perchuque

L'entendez-vous !
L'effroyable créature !

Mirabelle

Eh bien quoi,
J'ai bien le droit, si ça me plaît à moi !

Dame Perchuque
L'entendez-vous !
L'effroyable créature !
Mirabelle
Eh bien quoi,
J'ai bien le droit, si ça me plaît à moi !

Dame Perchuque

L'effroyable créature !

Mirabelle

↳ Tous les goûts
Sont dans la nature.
Et entre nous,
Je vous assure
Qu'il est des hommes si vilains
Que c'est à dégoûter du sexe masculin !

Dame Perchuque

En tout cas vous danserez j'espère
Correctement,
Car votre accoutrement...

Mirabelle arrête d'un seul coup ses exercices chorégraphiques

Dites donc la petite mère
Qu'y a-t-il d'incorrect en mon accoutrement ?

Dame Perchuque (à Taxis, en touchant avec sa cravache)

Moi, je trouve, mon cher, d'une indécence énorme
Ces pantalons collants qui laissent voir... les formes.

Mirabelle

Et puis, que ça vous plaise ou que ça vous déplaise,
Je me moque de votre goût;
Moi je viens pour gagner mon pèze,
Salut, bonsoir, un point c'est tout !
(pointes et jetés battus)

Dame Perchuque

Je n'aime pas les cascadeuses + *gymnastique*
Je vous le dis, moi, poliment!

Mirabelle

Et moi, je vous dis gentiment:
"Je n'aime pas les emmerdeuses !"

Dame Perchuque (avec sa cravache tente une position de duelliste... mais abandonne bien vite)
Retirez immédiatement....

Taxis

Ne nous commettons pas avec cette personne,
Venez, ma bonne...

Mirabelle

Va donc vieux caïman ! va donc vieille vipère !
A eux deux il font la paire !
Taxis fait signe aux soubrettes de refermer la boîte à Reine
Sortit en auto driveuse en faisant claquer la porte

Scène V

Entre la Blanche Aline qui apparaît à la fenêtre de son appartement tout en haut de son escalier

Aline

Bonjour mon beau monsieur....
(à part)
Dieu qu'il a de beaux yeux !

Mirabelle

Bonjour, Mademoiselle.

Aline

Si la chose n'est pas trop confidentielle,
Puis-je savoir, s'il vous plaît,
Ce qui vous amène au palais ?

Mirabelle

Vous le pouvez, mademoiselle,
Je viens parce qu'on m'y appelle,
Je viens pour danser un ballet...

Aline

Oh ! Que c'est mal... papa ne m'en avait rien dit !
C'est bien ma veine...

Mirabelle

Quoi ? Comment ? Vous seriez...

Aline

Sa fille... exactement

Oh! Que je suis contente !
Laissez moi détailler tout votre ajustement,
Pensez donc à quel point je peux être ignorante :
Jusqu'à présent, jamais je n'ai su la façon,
Monsieur, dont sont fait les garçons !

Mirabelle qui la rejoint sur l'escalier

Moi je sais,
Hélas, ce qu'il sont :
Des polissons !
Ils vous déclarent qu'ils vous aiment,
Ils vous font un enfant, puis, après, ils vous sèment !

Aline(admirative)

Ce que savez de choses, tout de même !
Sachez que je possède un père
Très bon, mais aussi très sévère.
Il veut que tout ses sujets aient toutes liberté
Moi excepté.

Air d'Aline

Tous les deux assis côte à côte

*i'ai des (belle) de cene
je m'eleupl*

Mirabelle

C'est affreux d'avoir des parents
Qui soient à ce point des tyrans !

Taxi Paul Alexandre

Une voix en coulisse

Sa majesté le Roi.
Branle-bas de combat, Mirabelle dévale les escaliers et s'enfuit par le côté jardin, pendant qu'apparaît l'escalier du roi au lointain cour

*- Taxi
- Richard
- Taxi
- Richard*

Aline

Papa!

Il ne faut pas
Qu'il vous trouve avec moi ;
Sauvez-vous vite !

Mirabelle (avant de disparaître)

Domage, elle me plaît beaucoup cette petite !

Aline (le regardant s'éloigner)

Il me plaît beaucoup, ce monsieur !

Scène VI

Pausole

Aline ici ?

Aline

Ne fais pas tes gros yeux,
Je t'en prie !
Oui, je connais tes théories
Sur l'éducation... j'entends,
Tu n'es pas content !

(elle le rejoint en bas de son escalier et lui prend le bras l'entraîne dans une petite marche au pas de gymnastique, franchissant tous les obstacles qui se présentent sur leur passage)

très câline

"Mon cher petit papa que j'aime,
C'est vilain, c'est mal, c'est très laid,
Je dirai même
C'est inique
De donner un petit ballet
Dans ton palais,
Sans inviter ta fille unique
C'est un oubli de Taxis, - oui je l'aurais parié.
Je comprends que dans ton métier
Les invitations envoyées
Tu ne peux les vérifier toutes
Je viendrai donc à ton ballet, mais j'aurais soin,
Etant encore un peu sauvage
De rester dans un petit coin,
Bien sage,
Pour éviter les commérages
Et sur ce, vite, je me sauve !

Elle reprend les escaliers qui mènent chez son père

Pausole

Quelle charmante enfant !
C'est tout mon portrait à vingt ans !
consultant son bracelet-montre (apparition d'une boîte horloge)
Cinq heures deux,
C'est le moment
D'aller jusqu'à mon parlement

Chaque jour, c'est ingénieux
Pour me rendre au gouvernement,
Je suis forcé
De traverser
L'appartement
Des trois cent soixante-cinq Reines....

Scène VII

Les portes côtés jardin et cour s'ouvrent : entre les reines suivies des escaliers qui se mettent en place pour former les arènes de Tryphème, Mise en place des luminaires dernier cri, des oriflammes portés par les gardes

Diane

Majesté...

Elle lui passe son bras autour du cou

Majesté....

Françoise

Pausole

Bonjour, belles beautés !

Taxis qui est entrée sur son cube téléguidé avec deux gardes pour le baldaquins du roi.

Charmante Majesté !

Veuillez donc vous placer,
C'est l'heure ou le ballet va commencer.

→ *Mirabelle* → [c'est l'heure où le ballet va commencer]
Toutes *de tous.*

Oh, merci, Majesté !

Pausole (tout le monde prend place sur les marches des escaliers).

Et maintenant.

L'argument

Du divertissement :

Taxis

Majesté.

Permettez...

Pausole

Taxis, vous m'embêtez !

Commencement de la musique. Toutes les danseuses, sont installées. Elles sont toutes des statuts sur leur socle dans la galerie du roi Pausole en tutu, elles executent une parodie du lac des signes autour de son prince charment ?

Taxis

Je voudrais dire qu'à ces dames

Vous donnez inutilement

Un tas d'éclaircissements.

Car l'analyse et l'argument

Sont tout au long dans le programme.

Il y a même des photos.

Pausole

Vous auriez pu, Taxis.

Le dire un peu plus tôt.

Scène VIII

Ballet

Pendant le ballet, Aline entre discrètement et de dissimule derrière une colonne du portique et suit avec une lorgnette toutes les évolutions de Mirabelle

Aline

Oh! Le joli petit homme!

Qu'il est bien, et comme il me plaît !

J'aurais été navré de manquer ce ballet...

Un temps

En le voyant danser, j'éprouve

Un trouble que mon cœur n'a jamais éprouvé,

Il faut qu'avant ce soir, je trouve

Un moyen pour le retrouver

Elle sort. Le ballet finit, Applaudissement

Scène IX

Bravo ! je suis ravi: c'est très récréatif,

C'est beau, moral, même instructif,

Mais ça m'a flanqué la migraine,

Taxis, veuillez rentrer les Reines.

→ *plus royal. phrase. hi hi hi*

Diane(inquiète)

Oh ! Sire, se peut-il que vous soyez souffrant ?

Elle lui passe son bras autour du cou

Majesté...

Françoise

Pausole

Bonjour, belles beautés !

Taxis qui est entrée sur son cube téléguidé avec deux gardes pour le baldaquins du roi.

Charmante Majesté !
Veuillez donc vous placer,
C'est l'heure ou le ballet va commencer.

→ Musique → [c'est l'heure où le ballet va commencer]
Toutes de tous.

Oh, merci, Majesté !

Pausole(tout le monde prend place sur les marches des escaliers).

Et maintenant.
L'argument
Du divertissement :
Taxis
Majesté.
Permettez...
Pausole
Taxis, vous m'embêtez !

Commencement de la musique. Toutes les danseuses, sont installées. Elles sont toutes des statues sur leur socle dans la galerie du roi Pausole en tutu, elles exécutent une parodie du lac des signes autour de son prince charmant ?

Taxis
Je voudrais dire qu'à ces dames
Vous donnez inutilement
Un tas d'éclaircissements.
Car l'analyse et l'argument
Sont tout au long dans le programme.
Il y a même des photos.
Pausole
Vous auriez pu, Taxis,
Le dire un peu plus tôt.

Scène VIII

Ballet

Pendant le ballet, Aline entre discrètement et de dissimule derrière une colonne du portique et suit avec une lorgnette toutes les évolutions de Mirabelle

Aline

Oh! Le joli petit homme!
Qu'il est bien, et comme il me plaît !
J'aurais été navré de manquer ce ballet...

Un temps

En le voyant danser, j'éprouve
Un trouble que mon cœur n'a jamais éprouvé,
Il faut qu'avant ce soir, je trouve
Un moyen pour le retrouver

Elle sort. Le ballet finit, Applaudissement

Scène IX

Pausole

Bravo ! je suis ravi: c'est très récréatif,
C'est beau, moral, même instructif,
Mais ça m'a flanqué la migraine,
Taxis, veuillez rentrer les Reines.

→ plus royal.
prouve. hiérarchie

Diane(inquiète)

Oh ! Sire, se peut-il que vous soyez souffrant ?

Pausole

Ça ne sera rien, mon enfant,
Je l'espère.

Diane

Et je l'espère également,
Car c'est à moi ce soir, que revient justement
L'honneur
Et le bonheur
D'être, au lit, votre partenaire.
Et ce ne serait pas gai
Si vous étiez fatigué.

Taxis

*Il importe, pour cette cause
Que sa Majesté se repose.*

Pausole(voyant que les reines vont sortir par les escaliers)

Comment, mes petits cœurs ?
Vous sortez sans chanter, ce soir, un petit chœur ?
Faites chanter, je vous prie.
Taxis, pour la sortie.

Gisèle

Taxis, pour la sortie !

Taxis

Alors, chantez, mais pas trop bruyamment.
L'hymne de la rentrée en les appartements.

Pausole(voyant que les reines vont sortir par les escaliers)

Comment, mes petits cœurs ?
Vous sortez sans chanter, ce soir, un petit chœur ?
Faites chanter, je vous prie,
Taxis, pour la sortie.

~~**Gisèle**~~

Taxis, pour la sortie !

Taxis

Alors, chantez, mais pas trop bruyamment,
L'hymne de la rentrée en les appartements.

Chœur des Sept Reines de la semaine n°2

Chant chorégraphié et dansé également par le corps de Ballet à partir des 3 escaliers

Elles sortent avec le ballet. Seul Mirabelle reste encore un moment à écouter

Scène X

Taxis(sur le seuil)

Vous ne m'avez pas dit Majesté, s'il fallait
Payer les cachets du ballet.

Pausole

Oui, mais à propos de cachets,
Mon ami, envoyez-moi donc
Un cachet de pyramidon.

① **Taxis**

Bien, Sire (criant)
Le Roi désire
Un cachet de pyramidon.

Voix en coulisses

② Perchecho. ③ le Roi de la Reine des Jeux.

Le Roi désire
Un cachet de pyramidon.
(l'ordre est répété plusieurs fois apparition a chaque fois par une fenêtre ou une porte)

Pausole

Mon désir vole dans l'espace
Entre les larbins espacés.
Avant que l'ordre ne se passe.
Mon malaise sera passé

Je vais m'étendre un peu, je n'y suis pour personne
On entend frapper sur un gong
Allons bon, qu'est-ce qui sonne ?

Taxis

Veillez me pardonner,
L'heure de la justice ici vient de sonner.
C'est l'heure où les plaignants chaque jour se présentent
C'est l'heure où vous jugez sous votre cerisier:
Il est exactement dix-sept heure quarante. —>
Il vous faut expédier les affaires courantes.

Entrée des bois de justice n°6

**Mise en place du cerisier, retournement de l'escalier central
Et disparition des deux autres escaliers. Deux gardes apportent une échelle double. Apparaissent au même moment le Grand Ecuier, le Grand Chancelier et le Grand Echanson**

Scène XII

Pausole

Appelez la première affaire | *certes n°1*
Attendez... que je m'alimente...
Ces cerises sont excellentes
Mais le jus est poisseux, veuillez donc, dès demain,
Mettre un petit peu d'eau dans une assiette plate
Afin, comme Ponce Pilate,
De pouvoir me laver les mains !

Taxis

Il sera fait ainsi que vous me demandez !

L'affaire que nous devons tout d'abord aborder
Est un forfait épouvantable,
Contre un personnage notable

Pausole

Au fait...

Taxis

J'allais y arriver:
Un jeune page ayant trouvé
Monsieur Ludovic
Palestre....

Pausole

Mon ministre des jeux publics....

Taxis

Dans une tenue.... Euh! Comment dire ? équestre !

Pausole

Il était à cheval ?

Taxis

Je n'ose préciser.
Il était dans sa chambre en train de s'amuser
Avec certaine courtisane
A des jeux...

Pausole

Oui, des jeux profanes...

Etant le ministre des jeux
Il est normal qu'il joue un peu !

Oh ! ce n'est pas à lui que j'adresse un reproche
Le page en ce moment s'approche
Et profitant
De l'instant
Où ce pauvre monsieur Palestre
Se livrait à ces jeux...

Pausole

Equestres...

Taxis

Je ne sais, Majesté, si vous me suivez bien.

Pausole

Poursuivez, je vous suis... surtout n'oubliez rien !

Taxis

Brusquement, surgissant alors de sa cachette,
Sur le couple très étonné,
Il jette /
Un filet de tennis pour les emprisonner.

Taxis

Pausole

Ah! Ce tour là dénote un certain tour d'esprit.

Taxis
Comment ?

Pausole

Dame ! ce page à pris
Un filet de tennis pour prendre
Mon ministre des Jeux !...

~~Brusquement, surgissant de sa cachette,
Sur le couple très étonné,
Il jette
Un filet de tennis pour les emprisonner.~~

Taxis

Dame !

Ce tour là dénote un certain tour d'esprit

Pausole

Quoi, vous n'allez pas le défendre !

~~Le grand Ecuyer~~

le Ministre des Jeux.

C'est idiot
de crier si haut !
Taxis Je viens d'avaler mon noyau !
Taxis, conseillez-moi vite ce qu'il faut faire

Pausole

Sans hésiter, il faut
Donner raison...

Taxis

Non, je parle du noyau...

Pausole

Je demande qu'on le punisse

~~Le grand Ecuyer~~

le Ministre des Jeux

Cracher un peu

Taxis-(à pausole)

Rendez justice...

~~Le grand Ecuyer~~

le Ministre des Jeux.

Mon cher, je rends ce que je peux !

Pausole

(puis prenant un ton sentencieux, comme s'il allait rendre la justice)
pour éviter d'ailleurs de pareils accidents
J'entends que, désormais (Taxis, c'est plus prudent)
Vous suspendiez
Au cerisier
Du sucre en poudre avec des fraises

pausole
Maintenant
Je serais assez content
de voir ce jeune espiègle.

Taxis

Majesté, faites attention,
En laissant enfreindre la règle,
Les Rois ouvrent la porte à la révolution
Et préparent les Républiques !

Pausole

- Vous ne mettez pas ça dans mes mots historiques –
Et faites entrer l'inculpé
S.V.P

Air de Giglio n°7

Scène XIII

Pausole

Approche-toi,
J'aime beaucoup ta profession de foi,
Et ton costume :
Pas un chapeau melon ne vaut la toque à plume !
Taxi vous mettez cela...non !

l'homme
Petit, dis moi ton nom,
Comment t'appelle-t-on ?

Giglio

Mon nom est Giglio... j'espère
Qu'il peut vous convenir,
Etant facile à retenir.
Il se prononce à l'italienne :
Djilio,
Ou bien à la parisienne
Giguelillot.
Choisissez, moi ça m'indiffère.

Pausole

C'est Giglio (*prononcé à l'italienne*) que je préfère !
Les femmes, j'aimerais assez savoir ce que tu penses d'elle ?

Giglio

Oh je n'ai jamais varié
J'aime les femmes qui sont belles,
Qu'elles
Soient mariées ou pucelles,
Car la femme, entre nous, ne doit se marier
Que pour pouvoir être infidèle !

Pausole

Décidément, c'est un fou raisonnable ; C'est un insensé très sensé !...
Mais, toi-même, en amour, es-tu toujours constant ?

Giglio

Quelquefois en hiver, rarement au printemps,
Pas beaucoup en été, pas souvent en automne,
Car la fidélité, c'est par trop monotone...

Pausole

Et les hommes,
Que penses-tu d'eux ?
Dis-moi bien le fond de ton âme ?

Giglio (toisant Taxis et ses collègues)

Les hommes.... J'aime mieux les femmes !

Pausole

Bien ! et le film parlant, est-ce que ça te plaît ?

Giglio

A parler franc, j'aimais mieux le muet :
Au cinéma, quand on sommeille,
Alors qu'allons-nous devenir...

Taxis (l'interrompant)

Mais, Sire,
Nous nous égarons.

Giglio

M'égarer, c'est ça qui m'attire,
C'est la liberté qui m'inspire !
En ce monde, il n'est rien de pire
Que de tourner toujours
En rond !

Taxis

Enfin, le respect, Majesté...
Monsieur le ministre est un monsieur convenable !

Pausole à ses ministres

Quand on veut être respecté
Il faut être au moins respectable !

Giglio

L'amour est chose sainte et jolie à vingt ans.
Mais je trouve immoral, immonde et dégoûtant.
Qu'un fonctionnaire
Octogénaire
Mette dans son lit une enfant
Dont il pourrait être le père.

Pausole

C'est très juste... à partir
De... de... d'un certain âge
L'amour, il faut en convenir.
N'est plus que du dévergondage.

Taxis

Si ce mutin n'a pas une punition,
Je n'ai plus, Sire, qu'à donner ma démission.

(à Giglio) Pourquoi ficelas-tu mon ministre des Jeux ?

Giglio

Ne fallait-il pas que l'on sévisse
Contre la débauche et le vice ?

Taxis

Si ce mutin n'a pas une punition,
Je n'ai plus, Sire, qu'à donner ma démission.

Il tend au Roi un papier crasseux

Pausole

Je ne l'accepte pas.

Taxis

Alors je la retire.

Scène XIV

Je commence à trouver
Bien longue la séance !
Sire allez-vous lever
Enfin...

Diane

Quoi ?

Pausole

Diane
L'audience.

Taxis

Mais nous avons encore huit procès, Majesté....

Pausole

Vous m'embêtez...
La coupe est pleine !
Nous remettons ces huit affaires à huitaine.

Diane

Vous avez, ô mon Roi
Tellement mieux à faire !
Il n'y a qu'une seule affaire
Qui compte pour vous et pour moi...

Pausole

Oui, mais Taxis...

Diane

C'est une moule...

Pausole

Bien.

A Taxis

Je vais me coucher.

Taxis

Déjà?

Sa Majesté se couche avec les poules ?

Diane

C'est pour moi que vous dites ça ?

Pausole

Enfin, je vais...

Taxis

C'est inutile
Majesté, que vous précisiez.

Paul
Pausole

Ah ! pensez à dire à Emile
Qu'il arrose mon cerisier !

Scène XVI

On entend soudain une rumeur venant de l'extérieur.

Pausole

D'où vient tout ce tapage ?

Perchuque

Sire, quelle nouvelle !
Ah ! Je chancelle !

Pausole

Soutenez-la...

Perchuque

C'est trop affreux ! mademoiselle....
Les larmes m'étranglent la voix

Pausole

Oui ou non, allez-vous me dire ?

Perchuque(très vite)

J'allais porter
Son thé
Et ses rôties
Où j'avais mis beaucoup de beurre;
A l'heure du goûter,
Elle est partie...

Pausole

Qui n'a pas compris
Répétez...

Perchuque(encoire plus vite)

Voici la vérité:
J'allais porter
Son thé
Et ses rôties
Où j'avais mis beaucoup de beurre;
A l'heure du goûter,
Elle est partie !

Pausole

Dégoûtée, elle est partie ?
Mais dégoûtée enfin de quoi ?
Etait-ce de ses rôties
Ou bien de son thé trop froid ?
Parlez moins vite, je vous prie,
Et veuillez, s'il vous plaît, en un français précis,
Me faire posément un fidèle récit...

Perchuque

Voici ! J'allais donc lui porter
Son thé pour son goûter.

Pausole

Mais à qui ?

Perchuque

Veuillez m'écouter...
Vous saurez tout. Et, suivant l'étiquette,
Je frappai par trois fois d'une façon discrète
A l'huis de la chambrette.
Voyant qu'on ne répondait point,
Je réitère avec le point,
En pensant: "Peut être... elle est morte."
Alors je me dis, "Soyons forte,
Ouvrons la porte."

Pausole

Mais la porte de qui ?

Perchuque

Vous allez le savoir.
Mon dieu ! qu'est-ce que j'ai pu voir !

Pausole

Mais quoi ? Qu'avez-vous vu ?

Perchuque

Majesté, c'est horrible!
La chambre était dans un désordre indescriptible.
Des rubans, des mouchoirs, des combinaisons roses,
Enfin, des tas de choses,
Attestant un départ récent.
La houppette et la boîte à poudre
Gisaient sur le tapis persan.
Auprès d'un nécessaire à coudre...
A terre, un chausse-pied sortait d'un sac à main.

Un pantalon pendait à la clé de l'armoire.
Tout sentait l'abandon, la fuite et le jasmin...

Taxis

Veillez être plus concise,
Car il est sept heures moins vingt,
Et sa Majesté dîne à sept heure précises.

Mais la porte de qui ?

Pausole

Vous allez le savoir.
Mon dieu ! qu'est-ce que j'ai pu voir !

Perchuque

Mais qu'avez-vous vu ?

Pausole

Majesté, c'est horrible!
La chambre était dans un désordre indescriptible.
Des rubans, des mouchoirs, des combinaisons roses,
Enfin, des tas, **des tas** de choses...

Perchuque

Taxis

Veillez être plus concise,
Car il est sept heures moins vingt,
Et sa Majesté dîne à sept heure précises.

Perchuque

Bref, je vis le lit vide et je devins...

Hein ? Vous devîntes quoi ?

Pausole

Pourquoi livide ? *à Taxi*
A cause du lit vide.

Perchuque

Pausole

Perchuque

Pausole

Le lit vide de qui ?

Perchuque

Le lit de votre enfant.

Pausole

Nom de Dieu ! vous auriez pu le dire avant !

Perchuque

C'est affreux. Majesté, votre fille est partie.

Pausole

Mais non, mais non, elle est sortie,
Elle est près du bassin, ou rêve dans le parc.

Perchuque

Non, Sire.

Pausole

Alors elle est au tir à l'arc...
Du côté de l'orangerie...
Taxis, allez-y voir: je suis sûr qu'elle y est.

Perchuque

Au surplus, j'ai trouvé chez elle ce billet...

Pausole

"Mon cher papa,
Ne t'en fais pas,
Je pars avec quelqu'un que j'aime
Et qui saura veiller sur moi
Comme toi-même."

Perchuque

Elle a mis aime avec deux m....

Pausole

"Attends moi dans neuf mois." Je ne sais pas pourquoi
Je n'aime pas beaucoup ce terme de neuf mois.
"Et je signe ta fille aimante,
Très amoureuse et très contente."

Taxis, lisant par dessus l'épaule du Roi

P.S : "Je t'écrirai si j'ai besoin de linge,
Bonjour à la guenon ^{lou} et au vieux singe. "

Perchuque

Je crois, Taxis, que c'est pour nous !

Taxis

Majesté, que comptez-vous faire ? *ne veuve*

Pausole

Et vous ?

Taxis

Je n'en sais rien ; *reproche*
Ce n'est pas moi qui suis le père !
Nous suivons votre avis.

Pausole

Je n'en possède aucun.
Mais sept avis valent mieux qu'un,
Et je serai heureux d'entendre,
Vos conseils, mes sept Majestés
Quitte à ne pas les écouter

Taxis(en aparté au public avant de sortir)

Il m'appartient, je crois, de diriger l'enquête
Je m'en vais de ce pas...

Chœur des sept avis différents n°8

Pausole

Moi j'estime sincèrement
Pour le moment
Dans cette affaire
Le plus sage... est de ne rien faire...
Et je décide donc de ne décider rien!

| → *royal*

Diane

Très bien !
Votre volonté me convient
Et c'est à ce parti qu'il vaut mieux qu'on s'arrête
Venez donc au lit... avec moi

Giglio

Pardon avant ce... "tête à tête",
Permettez moi de dire un mot au Roi.
Allez jouer sur la pelouse
Le jeu de boule vous attend

trava

Scène XVII

A moi Sire, deux mots!

Puis je vous conseiller en toute liberté?

Giglio

Tu le peux mais fais vite , on m'attend à côté.

Pausole

Vous n'êtes pas heureux ici!

Giglio

Si!

Pausole

Non!

Giglio

moins rassuré

Si!

Pausole

Non!

Giglio

faiblement et tristement

Si!

Pausole

Si vous étiez heureux, le diriez-vous ainsi?

Votre existence est monotone,

Rien d'imprévu, rien de divers,

C'est le printemps, l'été, l'automne.

Giglio

Pausole

Après l'automne, c'est l'hiver.

Giglio

Pourquoi, dès lors, quand gentiment la Providence

Qui parfois s'intéresse aux rois

Vous fournit tout à coup la chance...

Pausole

de plus en plus ébranlé

Oui... oui... tu as raison, je crois.

Giglio

D'entreprendre un joli voyage

Pour courir après votre enfant...

Pausole

Oui, oui, mon devoir m'y engage,

Le temps lui-même est engageant...

Giglio

Vite, alors, laissez vous tenter,

Tâchons de rattraper l'Infante!

Scène XIII

Taxis(qui est entré, laisse tombé avec une voix sinistre)

Avant qu'elle n'ait enfanté!

Pausole

Quoi, Taxis, que voulez-vous dire?

Taxis

Je vous dis la vérité, Sire.

Votre fille est partie, hélas, on ne sait où.

Avec un suborneur!

Giglio

Vous voyez, Majesté qu'il faut vous mettre en route.

Taxis(qui est entré, laisse tombé avec une voix sinistre)

Avant qu'elle n'ait enfanté!

Car votre fille est partie, hélas, on ne sait où,
Avec un suborneur!

Giglio

Vous voyez, Majesté qu'il faut vous mettre en route.

Taxis

Mais de quel droit monsieur? C'est moi seul qu'on écoute.

Pausole

En principe, c'est vous...

Oui, mais en votre absence

Giglio m'a bien conseillé.

Taxis

Quoi! ce page aurait l'impudence...

Pausole

Oh! n'allez pas vous chamailler!

Taxis

Si je ne suis plus rien, je préfère et désire,

Abandonnant mes fonctions,

Remettre ma démission:

La voici, Sire...

lui tendant son papier

Pausole

énervé

Eh bien! soit je l'accepte!

Taxis

reprenant le papier

Alors je la retire!

Pausole

Afin d'éviter tout conflit
(Car tous les conflits sont stupides)
Et que pour vos pouvoirs restent bien établis,

Voici ce que je... je décide:

A partir d'aujourd'hui, vous serez tour à tour...

à Taxis

Vous, conseiller de nuit...

à Giglio

Toi, conseiller de jour...

N'est-ce pas, c'est très équitable?

à Taxis

Vous serez responsable

De sept heures du soir jusqu'à sept heures du matin...

à Giglio

Et toi, tu prendras le pouvoir

De la même heure à sept heures du soir.

Scène XIX

Diane

apparaissant

Sire, vous m'oubliez, avec moi, venez pour...

Pausole

Pour?...

Taxis

Pour?...

Diane

très naturelle

Faire l'amour!

Je n'entends pas ce soir, laisser passer mon tour!

Pausole

Il n'en est plus question. Mon inquiétude est telle
Que je ne peux songer, Diane, à la bagatelle!

Les Reines

accourant

Qu'apprenons-nous? Vous nous quittez!
Emmenez vos petites Reines!

Pausole

Vous riez! que je vous emmène?
Mais j'ai d'autres chats à fouetter!

Les Reines

Restez!

Restez!

Restez!

Restez!

seule Diane pleurniche

Pausole

Diane, je n'aime pas que vos grands yeux se mouillent!

~~Gisèle~~

comme

Pleure pas... tu le reverras!

Une autre

Oui, tu n'es qu'une dinde

Une autre

Oui, tu n'es qu'une andouille!

Pausole

Tâchez de la distraire!

~~Toutes~~

recherche

On vous la distraira!

Final de l'acte 1 avec chorégraphie

Et, dans une farandole endiablée, Giglio entraîne le Roi Pausole vers l'Aventure. Diane à la Houppes et les reines essaient de le suivre, mais Taxis, qui veille, ferme derrière lui les grilles dorées du sérail

RIDEAU

Acte 2

La métairie du "Coq d'Or"

On est dans une cour de ferme : la métairie du « Coq d'or » sur la route de tryphème. Au fond on aperçoit à travers les grilles de la cour, les champs et les prairies et la petite route nationale de Tryphène qui serpente. Tout respire la propreté.

Au lever du rideau, sept (plus les danseuses) petites fermières sont en train de s'adonner au travail de mise en ordre domestique, mais à la façon des servantes d'opérettes : elles s'agitent agréablement et ne font pas grand chose d'utile. Sous les ordres du métayer en bras de chemise, peu à peu apparaissent les éléments qui feront, du décor, une véritable cour de ferme :

Ouverture des grilles

Installation du paysage au lointain

Mise en place des deux chambrettes latérales, celle du roi à jardin, celle d'Aline à cour

Avec leur balustrades, leurs géraniums

Les échelles,

Les bottes de paille,

Les poules, la vache

Et pour finir les lampions et les drapeaux qui annoncent l'arrivée éminente du roi Pausole

Chœur des fermières n°10

Le Métayer

Ca va bien !

(courant affolé)

Du calme, du sans froid !
Ne faisons pas tout à la fois...

Thierette

Monsieur le Métayer, il faudrait bien qu'on sache
A cause de qui ou de quoi
On met la métairie ainsi en désarroi!

Le Métayer

Chut! gardez ça pour vous, nous attendons le Roi...
Il vient à l'improviste à cinq heures précises.

Une Fermière

Qu'on noue un beau ruban au cou de chaque bœuf.

Un autre en sortant Une fermière à la balustrade du roi Pausole entrain de mettre en place les géranium
On pourrait mettre au cou des dindes
Un petit bouquet d'œillets d'Inde

Thierette ou une autre fermière

Et dans le becs de nos dindons...
Une fleur de rhododendron...

Le métayer

Pardon ! Rhododendron

Thierette

Mais patron, avez vous songé
Que si le Roi Pausole ici voulait loger,
Cela ne serait pas possible?

Le Métayer

Comment? Nous n'avons plus de chambre disponible?

Thierette

Plus du tout
Rappelez-vous
Que, tout à l'heure,
Vous avez mis
" Deux jeunes voyageurs dans la chambre d'amis
Et c'est la chambre la meilleur!

→ entrée Percevalle / Anne

Le Métayer

Il faut pourtant bien s'arranger...

C'est donc le moment d'exhiber mes bas neufs!

Le Métayer

Puis vous parfumerez les vaches et les moutons

Qu'on leur attache

A la queue un petit nœud bleu

Thierette

Je crois qu'un rose ferait mieux

Je m'en vais leur donner congé

Le Métayer

Il faut pourtant bien s'arranger...

Je m'en vais leur donner congé

Il frappe à la porte de la chambre

Holà! monsieur! Holà! mademoiselle

Mirabelle

Qui m'appelle?

Le Métayer

C'est moi... le métayer...

J'aimerais vous parler... vite, en particulier...

Aline

De la chambre, monsieur, je suis très très contente.

Mirabelle

La vue est épataante.

Aline

Nous allons bien nous installer.

Le Métayer

Non! vous allez vous en aller!

Aline

Quoi! Déjà? Notre chambre, il faut qu'on l'abandonne?

Le Métayer

Oui.

Mirabelle

Pourquoi?

Le Métayer (avec fierté)

Pour le Roi,

Qui la réquisitionne.

Aline à voix basse

C'est la première fois qu'il quitte son palais!

Le Métayer confidentiellement

J'ai l'idée, entre nous, qu'il vous goûter mon lait.

Mais vous pensez si ça m'affole

De recevoir le Roi Pausole!

(devant l'air désespéré des deux amoureux)

Bon, Bon, Bon..., beaux amoureux, puisque vous y tenez tant je vous laisse la chambre.

Eh bien, je saurai pour lui trouver un autre endroit,
Et suis fier d'héberger et l'Amour et mon Roi!

Scène III

Aline suivie de Mirabelle sortent de la chambre

Mirabelle

C'est pas de veine,
Au moment
Où vous alliez enfin, ma cocotte, être mienne;

Aline

Montrez que vous êtes un homme...

Mirabelle

Ne dites pas ce mot; à la fin ça m'assomme.

Duo du travesti N°11

Aline

Que vous soyez homme ou bien femme,
Vous me plaisez infiniment.
Pourquoi dégrafez vous le haut de mon corsage?

Mirabelle

C'est pour mieux t'aimer, mon enfant.

Nous avons jusqu'ici, par force, été bien sage...

Aline

De vous un charme se dégage

Mirabelle

C'est mon parfum...

Aline

Lequel ?

Mirabelle

« Toi, toi, toi, pour toujours »

(en sortant)

Ritournelle de la mule n°12

Sous le texte

Aline

On dirait des grelots...

Mirabelle(en sortant)

Laisse les grelotter...

Les Fermières

comme

Voici le Roi!

Le Métayer (défaillant)

Vite mes chattes,
Chantons la petite cantate!

Cantate N°13

Pausole

Taxis

Pausole

merci
Ça va, merci.

merci

Cette cantate est imbécile!

On peut, du moins, s'en souvenir!
Car les paroles sont faciles
A retenir. (s'asseyant sur les bottes de paille)

+ Bellecour

Mon Dieu! que je suis éreinté!
J'ai grand besoin de me remettre.

Taxis

Nous avons fait deux kilomètres...

Pausole

Taxis, vous avez tout, vraiment, du taximètre!

Taxis

Nous ne pouvons ici longtemps nous arrêter...

Le Métayer

Permettez,

Majesté,

A ces jeunes personnes...

Pausole

Non, merci, ni fleurs, ni couronnes.

Votre ferme est charmante, et déjà je m'y plais.

Taxis, vous avez vu le poussins qui picotent?

Vous avez vu, Taxis, les petites cocottes?

Il faudra que j'en mette aussi dans mon palais...

Taxis

Vous en avez assez, je pense!

Mais songez qu'il convient de faire diligence.

Car votre fille est en danger...

Pausole

Pourquoi m'y faites vous songer?

Ne me gâcher pas mes vacances.

C'est mon premier jour de congé.

Taxis

Mais votre enfant?

Pausole

Elle est heureuse, je l'espère.

Nous la rattrapons.

Taxis

Ah! quel drôle de père!

Pausole

Mon Dieu! que je suis éreinté!
J'ai grand besoin de me remettre.

Taxis

Nous avons fait deux kilomètres...

Pausole

Taxis, vous avez tout, vraiment, du taximètre!

Taxis

Nous ne pouvons ici longtemps nous arrêter...
Songez qu'il convient de faire diligence,
Car votre fille est en danger...

*Taxis vous avez vu le pécuni
qui picote*

Pausole

Pourquoi m'y faites vous songer?
Ne me gêchez pas mes vacances,
C'est mon premier jour de congé.

Taxis

Ah! quel drôle de père!

Le Métayer

Je voudrais vous faire un discours...

Pausole

Je veux bien, mais qu'il soit très court!

Le Métayer

Sire... c'est le grand soir... non... pour moi, quel grand jour!
Que votre... haute cour... vienne en ma basse-cour...
Je suis très honoré... de l'honneur... magnifique...
Je suis... ému... je suis... Vive la République!

*Vous avez vu - taxis - les
petite cocottes
Il faudrait que j'en mette
un peu - au palais*

Taxis

Que dites-vous ! Vous êtes fou

Tout le monde sursaute
Pausole (lui serrant la main)

Merci, cher homme de la terre,
Mais votre long discours m'altère.

Taxis

Sa majesté veut boire. Avez vous du bon lait?

Le Métayer

Je l'ai.

Thierrette apporte un broc. Taxis lui tend la coupe royale.

Thierrette

Dois-je remplir la coupe entière?

Elle fait couler le lait de haut.

Taxis

Regardez s'il est beau!

Pausole

Je ne trouve pas laids
Non plus les seins de la laitière.

Taxis

lui tendant la coupe

Majesté, le lait est versé.

Pausole

Ce n'est pas du lait condensé?

Le Métayer

**Non, non, c'est moi qui le fabrique
Par des procédés scientifiques.**

Pausole

faisant claquer sa langue

Il est bon!

Nicole (anne) ou Thierrette

Le Roi boit!

ce cri fait étrangler Pausole

Taxis (tous)

Allons! de l'air! de l'air!

Le Roi vient d'avaler...

Tous (affolés)

Quoi?

Taxis

Son lait de travers.

Pausole

Merci... cela va mieux!

Taxis (Nicole)

Ne répète jamais cette phrase imprudente.

Petite innocente

Car autrefois

Elle a coûté la vie à son regretté père.

Pausole

Cette légende est légendaire.

Approchez tous pour l'écouter

~~Sa Magesté va la chanter~~

Légende du Roi de Thulé

N°14

Pausole (au Metayer qui pleure)

pleurez plus loin, s'il vous plaît,

Vous mettez de l'eau dans mon lait.

Le Metayer

« Le Roi boit » pour un roi peut être fatidique

Pausole

Taxi, notez **cela** dans mes mots historiques.

Le métayer

Magesté. je nourris tout bas l'espoir

De recevoir

Un jour, le mérite agricole

Taxis en tournant les talons

Le mérite agricole

N'est pas pour les agriculteurs

Pausole

Mais en revanche vous aurez les palmes académiques

Je vous nomme officier de l'instruction publique

Le métayer

Je croyais que c'était pour les instituteurs

Pausole

Non c'est pour les agriculteur

Taxis (attirant le roi à part)

Sire, vous plairait-il que je vous rassurasse?

Pausole

Sur qui?

Taxis

J'ai retrouvé ses traces.

Pausole

Mais les traces de qui?

Taxis

De votre enfant.

oh en fleurlette

Pausole

C'est vrai!

J'oubliais tout à fait que nous courions après.
Il faut pourtant qu'on s'en occupe.

Taxis

lui montrant une épingle en or
J'ai trouvé ce bijou.

Pausole

L'épingle de sa jupe!

Taxis

Sur la route, la pointe était tournée à l'ouest...
Donc, vu l'inclination, mon jugement inclina
A déduire aussitôt que la princesse Aline...

Pausole

Abrégez, tonnerre de Brest!

Taxis

...N'est pas sur le chemin sur lequel on chemine,
Mais qu'elle est rentrée au Palais!

Pausole

Giglio m'avait dit qu'au contraire, elle allait...

Taxis

Semblable au chef indien sur le sentier de guerre
qui reconnaît un pas inscrit dans la poussière,
Je saurai retrouver celle que nous traquons.
sortant un soulier
J'ai son mocassin.

Pausole

Allez, Œil de Faucon!

au métayer
Excusez, homme de la terre,
Ce très long aparté;
Vous disiez donc?

Le Métayer

Majesté, ma ferme modèle
Je voudrais vous monter sur l'heure,
La baratte où, sans le lait, nous fabriquons le beurre;
La charrette Citroën à conduite intérieure
Les biberons à veaux

Pausole

Ca c'est nouveau !
Je vous montrerai les phosphate
Les sulfates
Et tous les engrais
Et je vous ferais voir par quel système
Les porc se tuent tout seuls et se salent eux-mêmes.

Pausole

Mon Dieu que c'est beau le progrès
Les couveuses se mécanisent!
Les cochons se mécanisent!

Le Métayer

Tout ça nous vient de Chicago.
Vous venez, Majesté

Pausole

Yes... ready... Go!

Sortie Américaine
N°15

Giglio (entrant par la porte de la cave avec un marteau et une faucille)

Cette ferme modèle
Est trop artificielle

Aussi j'ai
Tout dérangé
Il faut que les râteaux et les faux s'éparpillent
Il faut que le marteau quitte la faucille

J'ai horreur de la symétrie
Surtout dans une métairie

J'ai semé les outils, égaillé le bétail.
J'ai mis la herse
A la renverse
Enfin, j'ai fait du bon travail !

Entrée de Thierrette

entrant, à Thierrette
Bonjour, la belle enfant!

Thierrette

Bonjour, monsieur le Page...
Désirez-vous du lait? C'est de chez nous qu'il vient.

Giglio

Je te répondrai sans ambages
Que j'aime mieux goûter le tien.

Thierrette

Mon lait! Je n'en ai pas encor,
Et ne fait rien pour en avoir!

Giglio

C'est un tort, et je le déplore.
Tu manques à tous tes devoirs
Quand on possède une poitrine
Comme celle que je devine.
On a pas le droit de sevrer
Les pauvres pages altérés.

Thierrette

Repassez donc l'année prochaine.
Peut-être bien que j'en aurai
Alors je vous en donnerai.

Giglio

Je peux t'aider pour qu'il t'en vienne,
Mais dis moi donc pourquoi tu portes des habits?
Dans ce pays,
Ce n'est que lorsqu'on est vilaine
Que l'on doit cacher ce qu'on a.

Thierrette

Oh! non, ce n'est pas pour cela,
Le fermier m'a punie.

Giglio

Oh! Quelle âme inhumaine !
Eh bien, lève ton cotillon,
Ton fichu, ton petit corsage;
Je lève la punition.

Thierrette

Se déshabillant

Vous êtes bon, monsieur le Page.

Giglio

Et, pour ton absolution,
Ma pauvre petite...

Thierrette

Thierrette!

Giglio

Viens jeter ton bonnet par dessus les moulins!

Il l'entraîne vers la chambre d'Aline et de Mirabelle.

Thierrette

Oh! Non pas dans cette chambrette...

Giglio

Pourquoi pas là?

Thierrette

C'est déjà plein:

Il y a le jeune homme avec la demoiselle

Qui sont arrivés vers midi,

Il est très bien... elle est très belle.

Giglio

Quoi? Quoi? Quoi? Qu'est-ce que tu dis?

Il regarde par le trou de la serrure de la chambre

Pas d'erreur, ce sont eux; Aline et son complice...

Mais! mais je n'en crois pas mes yeux!

C'est une dame et non pas un monsieur:

Le séducteur est une séductrice!

Thierrette

Ce n'est pas très discret qu'ainsi vous regardiez!

Songez qu'on pourrait vous surprendre.

Giglio

Oui, mais en attendant, Thierrette, va m'attendre

Dans le petit bois d'oliviers.

Thierrette

C'est entendu, je vais au bois m'étendre

Et coudre sous un coudrier.

Giglio

Dans ce bois d'oliviers tu m'attendras sous l'orme....

Elle sort

Une femme! Ça c'est énorme!

Mais au fond c'est moins dangereux!

Il importe pourtant que je mette entre eux...

Non, je veux dire entre elles.

Et pour pouvoir m'en rapprocher

Sans trop les effaroucher...

Essayant la jupe que Thierrette a abandonnée

Comment ça peut il s'attacher?

Habillons-nous en demoiselle,

Fichons le fichu, collons-nous le bonnet,

Je veux perdre mon nom si l'on me reconnaît.

Scène VII

Taxis

Le Roi n'est pas ici,
ma belle?

Giglio

avec un accent paysan

Non, je crois qu'il est reparti.

Taxis

merci.

gentille laitière.

Voici pour toi.

Il essaie de la lutiner

Giglio le giflant

Voici, pour vous!

N'en voilà des façons de pincer mon derrière!

Hibou! Voyou! Genoux!

Vous êtes laid comme trois poux!

Taxis

Ces fille de la campagne ont vraiment peu de goût!

Il sort

Giglio

Ce ministre du culte est capable de tout!

Il se dirige vers la chambre et frappe

Aline de l'intérieur

Qui frappe?

Giglio

La laitière... on vient pour le ménage...

Aline sortant

Mais vous nous déranger!

Mirabelle se ragrafant

Voyons c'est agaçant!

Giglio

Je vois que vous jouiez à des jeux...

Aline et Mirabelle

...innocents!

Giglio

Oui, dame, à des jeux indécents!

Je voudrais, mon joli monsieur,

Me mêler à vos petit jeux.

Aline

Ces jeux-là ne se jouent qu'à deux.

Giglio

Pour une fois mademoiselle,

On pourrait s'amuser à trois,

Tout comme au jeu de la marelle.

Aline

Non!

Giglio

Bien! Je vais tout dire au Roi!

Justement il est de passage,

Si vous ne voulez pas vous laisser embrasser,

Je vas lui raconter vos petits embrassages!

Mirabelle

C'est du chantage,

Aline, il faut y passer,

Pour ne pas nous laisser pincer.

Aline

Je ne veux pas qu'elle me touche.

Giglio

Se rapprochant

Réfléchissez

Que, m'embrasser,

C'est le meilleur moyen de me fermer la bouche.

Mirabelle

Alors... allez-y... commencez!

Trio de la laitière, d'Aline et du travesti

N°16

Giglio

Tiens, tiens, vous êtes plus aimable!

Mirabelle

Oui, mais je voudrais bien...

Aline

Que nous recommencions....

Mirabelle

Non pas! Que nous cessions!

A la laitière

Votre conduite est infâme,
Vous n'êtes pas une vraie femme:
Si votre mise nous trompa,
Il y a des baisers, eux, qui ne trompent pas!
Elle lui retire le chapeau

Mirabelle

Si je ne suis pas une femme,
Etes-vous un homme, madame?

Giglio

Vous avez usurpé mon rôle masculin.
Moi, j'ai pris vos effets: serait-ce plus vilain?
Serait-ce, entre nous, plus infâme?

Aline

Mais qui donc êtes-vous?

Giglio

Je suis page du Roi.

Mirabelle

Mais pourquoi
Vous-êtes vous mis en laitière?

Giglio

Décrochez donc plutôt ma jupe par derrière.

Aline

Que votre costume est gentil!
Seriez-vous par hasard, comme elle, un travesti?

Mirabelle

A part

Elle a l'air de s'en toquer

A Aline

Laisse-nous un moment tous deux nous expliquer.

Aline

Quoi! Vous ne pouvez pas le faire en ma présence!

Mirabelle

Non je veux à tout prix acheter son silence

Sortie d'Aline :

Comment cela peut-il se faire ?

~~Mon cœur serait-il perversi?~~

Mais je préfère

Mais je préfère

~~D'après ce que j'ai ressenti~~

Le dur baiser de la laitière

Aux doux baiser du travesti

Mon cœur serait-il perversi ?

Scène XIX

Pourquoi donc vouliez-vous rester seule~~X~~ avec moi?

Giglio

Mirabelle

Pourquoi?

Pour ça !

Elle l'embrasse sur la bouche

Giglio

Mais, ma parole....

Vous êtes folle !

Si quelqu'un venait à passer !

Pensez ce qu'on pourrait penser !

Vous oubliez un peu, madame, que nous sommes...

Mirabelle

Que nous sommes quoi?

Giglio

Mais... deux hommes !

Et songez un petit peu comme
Les gens pourraient interpréter
Ces façons plutôt garçonnières.

Mirabelle

Aujourd'hui, c'est très bien porté.

Giglio

Peut-être, mais

cela peut nuire à ma carrière.

Mirabelle

Alors, redevenez laitière;
De cette manière, en entrant,
On nous croira tous deux de sexes différents.
Elle l'embrasse

Viens !

Mirabelle

Alors, redevenez laitière;
De cette manière, en entrant,
On nous croira tous deux de sexes différents.
Elle l'embrasse
Viens !

Giglio

Non, vous n'êtes pas mon type !

Aline apparaissant

Mirabelle viens-tu c'est ennuyeux d'attendre ?

Mirabelle

Patiente encore un peu, ce n'est pas terminé
Aline disparaît
Alors, monsieur, qu'allez-vous faire?

Giglio

Vous, vous allez, pour commencer,
Endosser
Les vêtements de la laitière
Car, en Prince Charmant
On a votre signalement,
Pendant que vous vous changerez,
Je vous ferai...

Mirabelle

Engageante

Vous me ferez ?...

Giglio

Savoir mes instructions dernière
Il sort

Mirabelle

En ramassant les vêtements de Thierrette
J'ai beau tendre la perche, il n'y a rien à faire,
Il résiste à tous mes serments !
Ou ce page est pour homme ou bien il est puceau !

Elle sort. Entre Pausole exténué.

Pausole

Je suis vanné d'avoir vu les vanneuses !
Je suis flappi d'avoir vu les lapins !
Je suis tout abattu d'avoir vu des batteuses,
Je suis moulu d'avoir vu des moulins !

Elle sort son stylo et un carnet de son petit sac et déchirant une feuille, écrit ce billet

"Papa, tu peux dormir tranquille,
Je m'amuse, je vais très bien,
Surtout ne te fais pas de bile,
A part tes bons baisers, il ne me manque rien"

Entre Giglio et mirabelle, qui a revêtu les habits de Thierrette

Scène XII

montrant le roi

Chut ! Comment, Mirabelle ?
C'est toi la laitière à présent.

Aline

Mirabelle

Bas

Oui, N'est-ce pas amusant ?

Aline

Je t'aime moins en demoiselle.

Pausole

qui rêve

Oh! Les petites marguerites !
Oh! Les beaux boutons d'or !

Giglio

Il rêve ! Ecoutez-moi; j'ai réglé votre fuite.

~~Le roi ronfle Giglio siffle, le roi cesse de ronfler~~

Vous allez filer d'un seul bond
Jusqu'à Tryphème.

Mirabelle et Aline

Bon

Giglio

Vous irez coucher au carmel.

Mirabelle

Bas à Aline

Tu parles; on iras à l'hôtel !

Giglio

Il est temps de filer

Mirabelle

Pour s'en aller;
La meilleur manière
C'est de partir en ordre dispersé.

Aline

Oui, c'est ça partez la première.

Mirabelle sort.

Voulez-vous, à Papa, ce petit mot donner,
Aline plaque un long baiser sur la bouche de Giglio.

Merci; je vous rends le baiser
Que m'avez donné la laitière.

Giglio

La regardant partir

J'ai l'impression qu'on va bientôt sympathiser.

Scène XIII

Le Métayer

Qu'est-ce que nous devons faire, monsieur le Page ?

Car on commence à s'ennuyer...

Pausole

Dans son rêve

Les beaux fromage !

Le bon petit lait caillé !

Giglio fait signe au Métayer que

, pose un doigt sur la bouche Le Métayer salue et Ils sortent sur la pointe des pieds

Thierette
Je suis venue
Moi, l'inconnue,
Moi, l'ingénue,
Toute menue,
Et presque nue,
Je suis venue...

Scène XV
Entre Diane comme une furie

Diane
J'en était sûre !
Petite ordure !
Saleté !
C'est ainsi que tu veux tenter
De me supplanter,
En endormant Sa Majesté !

Elle lui applique une gifle retentissante sur les deux joues
Va-t-en rouler !
Va-t-en, ou je te défigure !

Elle poursuit Nicole qui s'échappe en poussant des cris

Pausole
Mais, tonnerre de Dieu,
Où suis-je ? Dans quel lieu ?
Où sont mes gardes, mes soldats ?
Où suis-je enfin moi-même ?

Diane

L'enlaçant
Vous êtes dans mes bras,
Dans mes bras, Sire, et je vous aime...
Depuis un an que je couve ma flamme,
J'ai trop longuement attendu,
Je bous... je vibre... et, ce soir, je réclame
Mon dû

Pausole

S'échapper du harem est une chose grave !
Comment avez-vous pu sortir de mon sérail
Malgré les six portiers postés aux six portails ?

Et comment vîntes-vous ?

Diane

Je vins avec Octave.

Pausole

Quel Octave ?

Diane

C'est mon chameau

Air de Diane n°18

Scène XVI

Thierrette (sur la musique)
Sire, sire, y a un dromadaire qui me poursuit
→ Taxis

Dame Perchuque

entrant avec Dame Perchuque
Sire ! C'est la révolte !

Le Métayer

Il va piétiner mes récoltes

Dame Perchuque

Le sérail s'est bolchevisé.

Le Métayer

Ce chameau de chameau va tout pulvériser !

Pausole

Que dites vous Dame Perchuque ?
Et vous, parlez donc, grand Eunuque !
Quoi, mon harem s'est révolté ?

Dame Perchuque

Oui, Majesté...

Taxis

Et nous venons vous raconter
Tout...

Dame Perchuque

Toutes ces atrocités !

Diane

Filant à l'anglaise
C'est le moment de me trotter

Duo de la révolte n°19

Pausole

Oh ! ce n'est pas une révolution,
Ce n'est qu'une petite émeute !

Taxis

Sire, il faut prendre des sanctions !

Le Métayer

Songez, le dromadaire ameute
Le pays, la population...

Pausole

Taxis vous êtes le chef de ma garde
C'est vous que cela regarde...

Taxis

Enfermez le chameau dans la cage aux lapins
Et Diane dans la chambre à pain

Pausole

Ne vous faites pas mordre

Le métayer

Oh je connais les animaux
Je vais l'aborder par la croupe

Pausole

Je ne parlais pas du chameau,
Je songeais à Diane à la Houpe !

Scène XVII

Giglio

Vous m'avez fait demander, d'après ce qu'on ma dit, Sire...

Scène XVII

Pausole

Ah ! te voilà bandit !
Tu peux sourire !
Quoi ! tu m'arraches
A mon palais

Pour me flanquer parmi les vaches,
Les veaux, les porcs et les poulets !
Tu mets tout
Sans dessus dessous
Tu me fais réciter des vers par une folle
Tandis que mon harem chante « la carmagnole » !
Un chameau court dans le hameau...
Une reine surgit, hagarde,
Et pas un garde ne me garde
Je déraile et je nage en grand
Dans l'absurde et l'incohérent

Giglio

Permettez de me disculper.
De tout – mieux que monsieur – je me suis occupé.

Taxis

Je ne laisserai pas...

Pausole

Laissez parler mon page.

Giglio

Vous allez pouvoir, Majesté,
Constater
Que j'ai fait de la belle ouvrage:
Afin que cette nuit vous puissiez bien dormir,
Je viens, pour vous de retenir
Une belle chambre à Tryphème
Avec un grand salon et même
Le téléphone et la radio.

Taxis

Avec un rire sarcastique
Bravo ! mais la Princesse Aline...

Pausole

Taxis, mettez une sourdine...

Giglio

Taxis, veuillez mettre un bémol.

Sortant le billet d'Aline

Vous verrez par cette missive
Que la Princesse est en bonne santé.

Pausole

Mettant distraitement le billet dans sa poche sans le lire

Je suis content qu'elle m'écrive.
Car j'étais un peu tourmenté.

Giglio

Cela permet qu'on la poursuive.
Sire, en toute tranquillité.

Des vociférations éclatent à l'intérieur

Pausole

Taxis, voyez ce qui se passe, serait-ce la révolution ?

Le Métayer

Revenant

On envahit mon domicile...
Ils sont au moins deux cent vingt mille !

final

(chant pacifique 233)

Acte 3

"L'hôtel du Sein blanc et Westphalie réunis"

« L'Hotel de Sein Blanc et de Westphalie réunis ». Un grand salon haut de plafond avec deux grandes fenêtres par lesquelles on aperçoit les maisons de Tryphème pavoisées aux couleurs nationales. Ce salon fait partie de l'appartement qui a été réservé au roi Pausole par les soins de Giglio. Au milieu, porte à battant. Les portes des chambres donnent au premier sur une mezzanine. Tapis, fleurs, téléphone. Au lever du rideau, des soubrettes font le ménage, chiffon et plumeau à la main. Au nombre des soubrettes figure Thierrette, la petite fermière qui a été renvoyé la veille au soir par son patron, s'est placée comme femme de chambre à l'hotel du Sein BLANC

Scène I

Chœur des soubrettes n°21

Les caméristes faisant un bruit d'enfer, tapant les volets, promenant l'aspirateur électrique, claquant les portes

Scène II

Chœur des soubrettes n°21

Diane (lui tirant l'oreille)

Chenapan, petite crapule !
Qu'étais-tu venu faire en la chambre du Roi ?

Giglio (met un doigt sur la bouche en signe de silence)

Duo du rêve n°2

Giglio (retirant sa toque)

Vous n'avez pas rêvé, madame,
C'est moi, j'ose le divulguer,
Qui, pour tâcher d'éteindre et calmer votre flamme,
Ai rempli les devoirs du roi trop fatigué !

Diane

Comment du Roi tu pris la place !
Eh bien vrai ! tu as de l'audace !

Giglio

en
J'ai surtout du tempérament !
Et ça me sert énormément
Il sert Diane et l'embrasse

Diane

Attention, vilain garnement !
Il me semble que le Roi bouge,
-Essuie-toi, je t'ai mis du rouge -
Je rentre en mes appartement,
Elle réintègre la chambre royale.

Scène III

Thierrette

Ah ! vous voilà, monsieur !

Giglio

Comment, c'est toi, Thierrette
Sous ce tablier de soubrette

Thierrette

J'ai eu des ennuis, il a fallu me placer bonne...

Giglio

Et tu te plais ? La place est bonne ?

Thierrette

Le service est moins déprimant.
Nous avons seulement
Vingt clients par étage.

Giglio

Ça te fais encore de l'ouvrage !

Thierrette

Avec l'entraînement que j'ai.

Le travail me paraît léger.

Et si le cœur vous dit, je serais très heureuse....

Giglio

Non, non, merci.

Thierrette

Ah ! vous voilà, monsieur !

Giglio

Comment, c'est toi, Thierrette
Sous ce tablier de soubrette

Thierrette

J'ai eu des ennuis, il a fallu me placer bonne...

Giglio

Et tu te plais ? La place est bonne ?

Thierrette

Le service est moins déprimant,
Nous avons seulement
Vingt clients par étage.

Giglio

Ça te fais encore de l'ouvrage !

Thierrette

Moi, je suis une travailleuse,
On peut user, même abuser de moi...
Elle l'embrasse sur la bouche

Giglio

Merci bonne Thierrette....

Thierrette

Il n'y pas de quoi !

Elle sort

Giglio

Et maintenant, comme le Roi
Va me questionner, j'imagine,
Sur le sort de la Blanche Aline,
Il faut que je file tout droit.
Au carmel, rue des Amandines,
Pourvu que la princesse y soit !

Il se sauve. Mirabelle et Aline, en pyjama, sortent de leur chambre

Scène IV

Mirabelle

Voilà quatre fois que je sonne,
Et jamais il ne vient personnel
Je voudrais bien, mon chocolat !

Aline

Moi, du pyramidon, car j'ai bien mal.

Mirabelle

Où ?

L'amour
Quelle nuit, ma petite Aline !

L'amour il n'y a rien de tel !

Conviens qu'on était mieux, chérie, en cet hôtel,
Qu'au carmel, rue des Amandines.

Et dans tout ça, papa, qu'est-il devenu ?

Et Giglio qui croit qu'on est à son asile !

Mademoiselle
Le bain est prêt...

Tu viens te baigner, Mirabelle?

Et dites
Qu'on monte mon chocolat.

Boum ! voilà

Elles sortent toutes les trois tandis que Pausole entre suivi de Diane

Mirabelle : « Chambre, bain, chocolat... Comment paierons-nous tout cela ! »

Scène V

Ce palace est très calme, en somme,
Et j'ai dormi royalement.
Et toi ?

Pareillement.
Près de vous, je n'ai fais qu'un somme.

Aline

Là !

Elle se touche le front.

Mirabelle

Aline

Mirabelle

Tu ne regrette rien? Tu n'as pas de remords ?

Aline

Oh ! non, alors !

Mirabelle

Tu m'aimes ?

Aline

De plus en plus fort.

Elles s'embrassent

Mirabelle

Mirabelle

Ah ! laisse moi tranquille,

Avec ton Giglio !

Aline

Pourquoi me dis-tu ça d'un ton presque colère ?

Mirabelle

Parce que cette nuit –ce n'est pas pour me plaire –
Je te surpris trois fois à l'appeler tout haut !...

Aline

Thiennette Allons, ne boude pas, viens près de moi, plus près !
~~Une soubrette~~ entrant

Aline

A la soubrette

Ah ! j'y pense, apportez-moi donc

Un cachet de pyramidon.

La soubrette

Bien, tout de suite.

Mirabelle

~~La soubrette~~

Thiennette

Pausole

Sortant en peignoir de bain bordé d'hermine et une couronne de caoutchouc sur la têtes.

Diane

D'un tas de riches qualités;
Passion, ardeur, activités,
Science
Patience,
Passivité.
Bref, vous avez, au sens biblique,
Un tempérament magnifique.
Mirabelle baisse les yeux
Alors pourquoi gâcher en des plaisirs stériles,
Agréables, bien-sûr, mais pourtant inutiles,
Des dons que vous pourriez utiliser ailleurs ?

Pourquoi les dépenser en des plaisirs lascifs
Qui ne sont que récréatifs,
Quand Dieu les vouls créateurs !

Mirabelle

Ne me tentez pas, monsieur, c'est inutile !
Car je n'ai aucun goût pour la gente virile.

Taxis

Oh ! je ne veux pas vous tenter !
Je ne veux que vous racheter !

Mirabelle

A part
M'acheter ? Avec ta trompette !
Tu peux préparer tes pépettes !

Taxis

Il faut la convertir aux choses naturelles:
Je vais me dévouer pour coucher avec elle.
Taxis l'entraîne dans sa propre chambre

Scène X

Aline

Entrant, tenant un journal
Ça, ce n'est pas banal !
Mon père est à Tryphème !
Et je l'apprends par le journal !
Pauvre papa ! Quel tourment il me donne !
Si je pouvais encor l'avoir au téléphone !

Duo du Téléphone n°25

Aline

Raccrochant le récepteur
Ce téléphone, au fond, quelle merveille !
C'est curieux, à quel point j'ai sa voix dans l'oreille !
Mon coup de téléphone a dû bien l'étonner !
Elle rentre dans sa chambre

Pausole

Sortant de la sienne
D'où diable a-t-elle bien pu me téléphoner ?
Hurlant
Giglio !

Ah non la chose est trop forte
Il suffit qu'un moment je sorte
Pour qu'on boive mon déjeuner !
Cet hôtel est inoui !
Hurlant à nouveau

Giglio !

Scène XI

Giglio

Entrant

Voilà, Sire !

Pausole

Alors, petit animal, qu'est-ce que tout cela veut dire ?*On me prend-c'est pyramidal-
Mon cachet de pyramidon...
Mes deux conseillers m'abandonnent...

Le prince me téléphone

Je propose(en cas de coupure du pyramidon) :

Alors, petit animal, qu'est-ce que tout cela veut dire ?

Mes deux conseillers m'abandonnent....

Le prince me téléphone...

Giglio

Etonné

Elle a téléphoné? D'où donc ?

Pausole

D'où donc ?, d'où donc ?

Comment veux tu que je le sache ?

Puisque l'on joue à cache-cache !

Et toi, la cherches-tu ?

Giglio

Je ne fais que cela !

J'ai parcouru tous les confiseurs, les consulats,
Les trois cents cinémas de votre capitale...
Puis j'ai, par acquit de conscience,
Exploré les vingt-deux maisons de rendez-vous...

Pausole

Suffoqué

Il y en a vingt-deux ?

Pausole

Tapant du poing sur la table et de la bouteille

Et bien j'entends qu'avant dix heures vingt,

Mon enfant soit rentrée au sein de sa famille. **Lionel disait : ait réintégré de sa famille le sein. Pour la rime.**

Il rentre dans sa chambre

Scène XII

Aline sort en chantant

Oui je préfère

Le dur baiser de la laitière

Au doux baiser du travesti (bis)

Giglio

Rien ne sert de courir, il faut rester à point.

Aline

Quoi, c'est vous, Giglio ?

Giglio

C'est moi, charmante Aline.

Aline

Que faites-vous ici ?

Giglio

Moi ? je vous attendais.

Aline

Vous devez m'en vouloir un peu, je le devine,

De ne pas être allée....

Regarde-moi, c'est drôle, tu
As pourtant les yeux bien battus;

Pausole

Viens donc plus près de moi, ma Houppe !

Diane

Il ne faut pas que je me coupe.

Pudiquement
Si j'ai les yeux si fatigués,
Vous en êtes seul responsable,
Ne m'avez vous pas prodigué...

Pausole

Etonné
Comment, je fus donc...

Diane

Admirable!
Et même bien plus, Majesté !

Pausole

De volupté

C'est vrai, tes yeux sont tout humides.

Alors, je fus très bien ?

Diane

Mieux que très bien, splendide !

Pausole

Combien de fois encore ?

Diane

Oh, je n'ai pas compté !

Je ne me croyais pas en si bonne santé
Je suis content de moi et tu es bien gentille.
Mais tout à coup, je pense....

Pausole

Diane

A quoi donc ?

Pausole

A ma fille.
Il faudrait cependant que l'on s'en occupât;

Or, mes conseillers ne s'occupent pas;

D'ailleurs de moi non plus, personne ne s'inquiète.

Et je n'ai ni mon chocolat ni ma fillette !

Diane

Attendez donc, je vais sonner.

Pour avoir votre déjeuner.

Elle sonne. Bruit de tambourins et de castagnettes.

La porte s'ouvre et huit danseuses espagnol apportent le chocolat

Thierrette

Sire, voilà
Votre chocolat
Espagnol !

Pausole

Etonné
Pourquoi ce numéro de music-hall ?

Entrée du chocolat espagnol n°23

(après le ballet)

Pausole

Je trouve ce ballet inutile et charmant,
Mais c'est très curieux, les divertissements
Me flanquent toujours la migraine,
Diane, demandez-moi donc

Un cachet de pyramidon.

Diane va pour sonner. La porte s'ouvre et un garde entre et apporte, sur un immense plateau, le cachet demandé

~~Le garde~~

le majordomme.

Le voici, Magesté

Pausole

Déjà ? C'est de la veine
Mais je suis très surpris qu'on m'apporte, soldat
Ce cachet, car enfin qui te le demandé ?

Le garde

Mais c'est vous magesté

Pausole

Quand donc ?

Le garde

Au premier acte

Pausole

Ah ! c'est celui là ! la chose est exacte

Si l'on a coupé le reste du pyramidon, évidemment il faut couper.

Scène VI

Une soubrette *entrant*

Majesté....

Pausole

Quoi, gente soubrette ?

La soubrette

Votre lit vous attend.

Pausole

Allons nous coucher, après cette trempette;
Vous venez ma Houquette ?
Il sort avec Diane

Scène VII

Taxis bondissant comme un diable d'une boîte.

Air de Taxis n°24

Taxis

Avertissons le père et prévenons le Roi !
Il frappe chez Pausole

Voix de Pausole

Qui frappe ?

Taxis

C'est moi

Pausole

Quoi ?

Taxis

C'est moi, Taxis; la chose est très urgente,
Très importante.

Pausole

Quelle nouvelle absurdité
Votre cerveau fécond vient encore d'inventer ?

Taxis

J'ai trouvé votre fille...

Pausole

Mais c'est une marotte !

Mirabelle
~~Cette idée à présent, vous trotte ?~~
~~C'est la vérité. Sire, elle est ici...~~

Taxis

Pausole

Mais où ?

Taxis

Désignant la chambre d'Aline et de Mirabelle
Là.

Pausole

Là ? Non ! mais vous êtes fou !
Vous voyez mon enfant partout.

**Vous n'êtes qu'un brouillon... vous me cassez la tête !
Et je n'ai pas le temps d'écouter vos sornettes !**

Il sort en lui claquant la porte au nez

Taxis

Donnez-vous donc du mal ! Faites votre devoir !
Passez une nuit blanche en un cabinet noir ! ah! non, ça c'est trop triste à voir !

Entre Mirabelle, avec une robe tout à fait suggestive et un petit chapeau dont la voilette lui masque la moitié de la figure. On sent qu'elle part à l'aventure.

Mirabelle

A Aline
A tout à l'heure, ma colombe.
A part
Y a pas, faut que je tombe
Un type galetteux pour nous sortir de là !

Taxis

Ah ! vous voilà !
J'étais sûr que c'était elle !

Mirabelle

Zut ! C'est le grand eunuque ! t'es cuite, Mirabelle !

Taxis

Veni, vidi, vici....

Mirabelle

Sans y comprendre rien,
Je crois bien que Taxis m'engueule en italien !

Taxis

Oui, par un trou, j'ai vu tous vos dévergondages.
Tout !

Mirabelle

Vous savez vous distraire en voyage !

Taxis

Prendre une jeune fille ! ah ! pouah ! c'est très, très mal !
Aimer son propre sexe est un fait anormal !

Mirabelle

Que voulez-vous, monsieur, les hommes me dégoûtent !

Taxis

**Dans ce cas, mon enfant, bénissez le bon dieu,
Et remerciez-le
De m'avoir mis sur votre route;
Venez près de moi, voulez-vous ?
Venez tout près de moi... comme ça, je préfère...**

Ecoutez mon enfant...

Mirabelle

Oui, j'écoute mon père...

Taxis

D'après ce que j'ai pu, cette nuit, constater,
La nature a su vous doter

Venez, mon cher amour... Votre père est charmant,
Vous pouvez être à moi, j'ai son consentement !

Aline

Faites-en le serment !

Giglio

Je le jure sur votre bouche.

Il l'embrasse

Aline

Ah ! quel serment charmant !
Et combien il me touche !

Giglio

Et maintenant, venez !

Aline

Oui, mon amour, je viens.

Il la fait entrer dans la chambre du roi

Mais où m'emmenez-vous ?

Giglio

Je vous ramène au bien.

Diane

Diane entre au fond

Je t'y pinçe, bandit ! Quelle est cette petite ?

Giglio

C'est la fille du roi...

Je viens de la trouver et je l'enferme là.

Diane

Chez son papa ?

Giglio

J'espère

Que, chez son père,

Jamais son ravisseur ne viendra la ravir.

Diane

Ah ! Ton roi peut t'aimer ! Tu sais bien le servir !

Pendant qu'il n'est pas là, viens le servir encore !

Viens rêver avec moi... Tu m'aimes ?

Giglio

Qui n'en pense pas un mot.

Je t'adore.

Entre là, mets-toi nue et ferme les rideaux...

Il la pousse vers la chambre de Mirabelle

Diane

Oui, je vais t'attendre au dodo !

Elle sort

Giglio

En lui faisant un pied de nez

Do do mi fa sol la si do !

Se dirigeant vers la chambre où il a enfermé Aline

Scène XVI

Mirabelle

Sortant de la chambre de Taxis

Pendant que Taxis sommeillait

Je lui ai fait son porte-monnaie

Nos soucis d'argent sont calmés,

En paix on va pouvoir s'aimer.

Ouvrant la porte où se trouve Diane

Tiens ! tiens ! les rideaux sont fermés !

C'est curieux !

Pourvu, mon Dieu, qu'elle aille mieux !...

Elle entre dans sa chambre

Pausole

Pausole rêve Les beaux fromage !
Le bon petit lait caillé !

Scène XIV

Thierrette

Entrant

Il dort ! profitons de l'aubaine,
C'est l'instant ou jamais de tâcher d'être reine !
(elle se jette sur le roi et l'embrasse)

Pausole

Les beaux petits moutons !

Thierrette

Tant pis je me hasarde !
O ! Roi, sors de ton rêve ! Eveille-toi ! regarde...

Je suis venue
Moi, l'inconnue,
Moi, l'ingénue,
Toute menue,
Et presque nue,
Je suis venue...

Pausole

Ces vers sont amusants; mais qui es-tu d'abord ?

Thierrette

Je suis celle qu'on croit dans la tombe et qui sort:
Mon sein est inquiet, la volupté l'opresse,
Et jamais je ne pleure, et jamais je ne ris.

Pausole

Si ce n'est du Cocteau, c'est du Paul Valéry !

Thierrette s'asseyant sur les genoux du roi

Cher désir de mes jours, le ciel est embrasé,
Pausole, prends ton luth et me donne un baiser.

Scène XV

Entre Diane comme une furie

Diane

J'en était sûre !
Petite ordure !
Saleté !

C'est ainsi que tu veux tenter
De me supplanter,
En endormant Sa Majesté !

Elle lui applique une gifle retentissante sur les deux joues

Va-t-en rouler !

Va-t-en, ou je te défigure !

Elle poursuit Nicole qui s'échappe en poussant des cris

Pausole

Mais, tonnerre de Dieu,

Scène XIV

Thierrette

Entrant

Il dort ! profitons de l'aubaine,
C'est l'instant ou jamais de tâcher d'être reine !
(elle se jette sur le roi et l'embrasse)

Pausole.

Les beaux petits moutons.

Thierrette.

Cher désir de mes jours, le ciel est embrasé.
Pausole, prends ton luth et me donne un baiser.

Pausole

Pour la prendre, je te rappelle, je t'ai donné plein pouvoir
Bien ! Puisque tu es là, j'aimerai mon cher page,
Te monter mon discours
Sur le liberté de l'amour.
Je crois qu'il est très bien, ni trop long, ni trop court
Il le sort de sa poche. Il lit.
*Tryphémiais, nous voulons, sur tout le territoire,
Que l'amour soit gratuit, laïque, obligatoire ;
Aimez-vous au grand jour, dans les rues, dans les squares,
Car même dans les rues, je prétends et soutiens
Que l'amour n'est pas fait pour les chiens ;
Imitez les oiseaux, imitez la nature,
Aimez-vous donc à pied, à cheval, en voiture,
Sur les bancs, dans les bois, dans les blés, dans les foin,
Aimez-vous librement et ne vous cachez point.*
Point
J'ai mis point.

Giglio

Ah ! ça me plaît beaucoup, mais permettez moi, sire :
Mais comment faire, tout de même **IL FAUT supprimer ce « mais »**
Quand on redoute un refus des parents
Pour épouser celle qu'on aime

Pausole

Mais c'est enfantin... on la prend !
Il suffit de créer l'irréparable
J'espère que tu me comprends
C'est le seul moyen véritable
Car, une fois, qu'on a créé
L'irréparable
Les parents sont heureux de vous voir réparer

Giglio

Merci de m'indiquer la façon d'opérer.

Pausole

Je vais maintenant au Congrès.
Tâche, pendant ce temps, de t'occuper d'Aline.

Giglio

Vous pouvez y compter.

Pausole

*Ouvrant la porte de sa chambre
Au revoir ma divine...*

Diane

Entrant

Laissez-moi vous accompagner...

Pausole

Non, non ça va vous ennuyer...

Diane

Au moins au bas de l'escalier !

Pausole

A Giglio

Ah ! Depuis cette nuit, c'est fou ce qu'elle m'aime !

Giglio

C'est un bien grand bonheur d'être aimé pour soi-même !
Pausole sort avec Diane

Scène XIV

Giglio

Appelant Aline

Où? Giglio

Rue des Amandines
Aline
Giglio

La responsable est Mirabelle !
Comment avez-vous pu suivre une demoiselle ?

Aline

Parce que je croyais que c'était un monsieur !

Giglio

Mais quand vous avez vu que Lui ce n'étais pas Elle,
Cette chose aurait dû vous faire ouvrir les yeux...

Aline

Je les ai bien ouverts, mais veuillez me comprendre
J'avais un désir fou....

Giglio

Quel désir ?

Aline

Mais d'apprendre !
Air de Giglio n°26

Il l'embrasse sur la bouche

Aline

Que vous embrassez bien !

Giglio

J'ai fait beaucoup d'études.

Aline

Un peu jalouse

On voit que vous avez en effet, l'habitude...

Giglio

Mais si j'en ai, jalouse, embrassé tant et tant,
C'était pour mieux savoir t'embrasser mon enfant !

Aline

Aux autres maintenant, il ne faut plus le dire.

Mais c'est moi seule, à présent, que vous devez instruire !

Giglio

Mais en ai-je le droit ?

Aline

Demandez à Papa.

On a bien vu des rois épouser des bergères !
Demandez ma main à mon père !

Giglio

Oui. Rentrez, Blanche Aline, en votre appartement...
Je vais tâcher d'avoir...

Aline

Quoi ?

Giglio

Son consentement.

Aline rentre dans sa chambre

Giglio

Apercevant Pausole

Tiens-toi bien, Giglio... voilà papa beau-père !

Pausole

Entrant

Comment, c'est encore toi ? Que fais-tu là, petit ?
A chercher mon enfant, je te croyais parti...

Giglio

Majesté, je m'occupe d'elle,
Je suis à deux pas de l'avoir.

Scène XVII

C'est affreux ! C'est affreux ! On vient de m'entôler.

Taxis

Pausole

Qui revient du Congrès.

Qu'est ce que vous avez, cher ministre, à hurler ?

Taxis

Là... dans ma chambre on m'a volé
Mon portefeuille.

Pausole

Il ne fallait pas y aller !
Vous êtes donc un ministre sans portefeuille ?

Taxis

Que sa Majesté veuille
Comprendre dans quel but j'ai fait œuvre de chair :
C'était pour révéler l'amant de la princesse

Pausole

Vous étiez avec un amant ?
Taxis, vous êtes répugnant,
De vous livrer à tant de bassesse

Taxis

Mais non ! Lorsque je dis : l'amant de la princesse
Je comprends, par là, sa maîtresse

Pausole

Et bien moi, je ne comprends rien

Taxis

Votre fille est partie avec une danseuse,
Une danseuse de ballet...

Pausole

Quoi ? Comment ? C'est avec une femme qu'elle est ?
Oh ! la chose est moins dangereuse,
Et je suis rudement content !
Mais pourquoi donc avoir attendu si longtemps
Pour me le dire ?

Taxis

J'ai voulu... c'est vous qui n'avez pas voulu, Sire...
Oui, votre fille est là, derrière cette porte ;
Je vais vous la chercher.

Pausole

Attendons qu'elles sortent !

Ne nous pressons pas de conclure,
Ça m'ennuie de finir trop tôt mes aventures !
Ce voyage était si charmant !

Taxis

Ecoutant à la porte

Oh ! Je les reconnais... toutes deux ! Ce sont elles !

Pausole

Qui ?

Taxis

Votre fille et Mirabelle.

Pausole

Mollement

Il faut intervenir.

Taxis

Sortez, mesdemoiselles.

Scène XVIII

Diane et Mirabelle sortent de la chambre de Mirabelle

Mirabelle

Vous n'êtes qu'un goujat ! Vous auriez pu frapper !

Taxis

Zut ! je me suis trompé

Pausole

Non, c'est moi qui le suis... cocu par une femme !

A Diane

Madame, c'est infâme !

Diane

Pardonnez, Majesté, c'est un imbroglio,
Je croyais que c'était encore Giglio !

Pausole

Comment, vous avez dit : encore ?
Alors je suis cocu deux fois ?

Mirabelle

Croyez bien que je le déplore,
Mais ce n'est pas ma faute à moi !

Pausole

Vous prenez mon ministre, et ma femme, et ma fille :
Vous avez un penchant marqué pour ma famille !

Mirabelle

Je n'avais rien voulu ni rien prémédité,
Ce ne sont que trois coups de fatalité !

Taxis au Roi

En tout cas vous voyez ce qu'a fait votre page ?
Il mérite la mort.

Pausole

Oui, mais pas davantage.

Diane

Quoi ! Punir Giglio ?

Taxis

Pendez ce garnement.

Ou bien encore qu'on le fusille !

Diane

Ah ! Vous récompensez bien mal le dévouement.

Pausole

Comment ?

Oui, mais pas davantage.

Pausole

Diane

Vous récompensez bien mal le dévouement.

Pausole

Comment ?

Diane

Mais il a, Majesté, retrouvé votre fille.

Il l'a

Désignant la chambre royale

Même enfermé là.

Mirabelle

Oh ! quelle salade oh là là là

Pausole

Mais vous n'êtes alors Taxis, qu'un imbécile !
Vous me faites jouer les rois de vaudeville !

Il ouvre la porte de sa chambre

Ah ! Qu'entrevois-je !

Sortez, monsieur !

On voit sortir Aline et Giglio

Scène XIX

A Giglio

Comment, petit voyou !

Diane

A Aline

Comment, petite infâme !
Avec un homme !

Mirabelle

A Giglio

Avec une autre femme !

Diane

Grand dégoûtant !

Mirabelle

A Aline

Petite saleté !

Pausole

Permettez, permettez, mesdames,
J'ai la priorité...

Taxis

Ce Giglio mérite un supplice exemplaire...

Aline

A Pausole

Mais je ne comprends pas, cher papa, ta colère...

Pausole

à Giglio

Tu m'as pris mon enfant !

Giglio

Pourquoi me condamner ?

J'ai suivi les conseils que vous m'avez donnés.

Aline

Il vient de me remettre...

Pausole

Où ?...

Aline

Sur la bonne route.

Je l'aime.... sois gentil... si tu savais... écoute...

Pausole

Criant

Assez !

Disparaissez !

Tous

C'est affreux ! Il va tout casser !

Tout le monde se sauve

Pausole

Ce petit accès de colère

Est adroitement imité,

Il était pourtant nécessaire

Pour tâcher de sauver au moins ma dignité

C'est fini : chacun me gouverne,

Il vaut mieux m'en aller, je crois,

Je ne suis plus assez moderne !

Voix du Peuple

~~Vive le Roi ! Vive le Roi !~~

Pausole

Adieu mon peuple aimé, j'abdique :

C'est mon devoir et c'est mon droit,

La plus mauvaise république

Vaut mieux que le meilleur des rois.
- Ce n'est pas sûr, mais je le crois ! +
En vain pour le bonheur des autres,
Pendant quarante ans, j'ai lutté,
Souffrez qu'en vous rendant la vôtre,
Je reprenne ma liberté ;
J'émancipe toutes mes femmes,
Estimant qu'il n'est pas poli,
Quand on est un roi polygame,
De dormir dès qu'on est au lit. x ←
Entre Diane et Mirabelle
Sachant que les meilleurs mariages
Sont ceux qu'on qualifie d'idiots,
Je trouve intelligent et sage
Qu'Aline épouse Giglio. → fuite.
Entrent Aline et Giglio
Enfin, si Taxis qui m'écœure, → inouïes.
Entre Taxis
Au lieu de vouloir s'en aller,
Cherche à rester ; dans trois quarts d'heure, ---
Il sera sans faute empalé.
Taxis referme la porte sur lui et s'en va prudemment

Adieu, mon peuple de Tryphème,
Adieu mes chers et bons amis,
Adieu, charmants sujets que j'aime,
Adieu...

Aline.

Aline ... chut... ! Il s'est endormi.

Toutes les portes s'ouvrent entrent les ministres et les soubrette

Et voilà, voilà
Comment l'aventure du Roi s'arrête là !
Voilà, Messieurs comment s'achève
Ce roman d'amour et de rêve
Mais dites-vous, avant de nous quitter,
Qu'il n'y a pas, en vérité
Très loin du rêve à la réalité !

final